

Carnets sur sol

Nabucco ? ou pourquoi Verdi est différent

(? voir aussi la notule sur la rupture de *Rigoletto*)

Nabucco, bien que le troisième opéra seulement de Verdi, demeure l'un des plus originaux de son auteur ; certes, c'est déjà 1842, il a dans les 29 ans lors de la création, et Meyerbeer, Marschner, avaient déjà triomphé dans des formats autrement complexes. Néanmoins, à l'échelle de l'Italie, son ?uvre est complètement différente de ce qui s'écrivait alors ? essentiellement, pour le peu auquel j'ai eu accès (et je jurerais donc de rien, je suis trop souvent amené à dire qu'à force de se cantonner à quelques compositeurs, les histoires de la musique véhiculent facilement des représentations trompeuses du goût musical du temps), des opéras belcantistes, avec de grandes cantilènes aux mélodies très conjointes, des enchaînements harmoniques simplissimes, peu de modulations, des récitatifs assez banals, un rythme dramatique très lent, tout l'intérêt tournant autour des airs suspendus ou emportés, et peu d'ensembles.

Nabucco est presque tout l'inverse, et a dû stupéfier le public à un point qu'on ne mesure pas, un peu à première vue, par rapport à l'opéra de Gluck.

? La forme en est assez originale :

Copyright : DavidLeMarrec - 2018-11-12 19:18:03